

Les compagnies d'éclairage verront également leurs recettes diminuer dans de fortes proportions et les actionnaires s'en ressentiront dans les dividendes.

Tout se lie, tout s'enchaîne et quand commerçants, propriétaires et actionnaires auront vu leurs sources de revenus taries ou diminuées, que deviendront les commis ?

Espèrent-ils qu'ils trouveront tous de l'emploi et que leurs salaires augmenteront ou resteront même aux taux actuels ? La réponse est trop facile. Une diminution dans les affaires entraîne avec elle une diminution dans le nombre des employés ; c'est dire que plusieurs, beaucoup d'entre eux, seront, sur le pavé. Ceux qui seront sans emploi iront offrir leurs services à bas prix et entraîneront les bas salaires pour les autres. Les commis ont-ils réfléchi à toutes ces considérations qui sont loin d'être les seules, mais que toutes nous ne pouvons examiner aujourd'hui.

LA SITUATION DES BANQUES

La première chose qui nous frappe dans l'état de la situation des banques au 30 septembre, c'est une diminution de \$500,000 dans le montant du capital versé.

La Banque Ontario a, comme nos lecteurs le savent, été obligée de réduire son capital d'un tiers, il était de \$1,500,000 et il vient d'être réduit à \$1,000,000, d'où la diminution constatée ci-dessus.

Le montant du fonds de réserve est de \$25,000 plus élevé qu'au mois d'août ; la banque Molson ayant porté une partie de ses bénéfices à son fonds de réserve, comme nous l'avons dit en parlant de l'assemblée générale annuelle de cette banque.

Comme au mois d'août, nous avons à constater une augmentation dans la circulation ; elle est pour le mois de septembre de \$1,150,000 en chiffres ronds. Pour satisfaire aux demandes d'argent qui leur ont été faites, les banques ont pris sur leurs réserves de numéraire et de billets du Dominion, environ \$500,000.

Les escomptes sont en augmentation de \$2,550,000 en chiffres ronds sur le mois d'août ; ici nous nous trouvons en présence de paiements faits par le commerce de gros pour ses achats d'automne et d'hiver ; l'an dernier, du 1er au 30 septembre, l'augmentation n'avait été que de \$200,000, mais on se souvient qu'on se trouvait alors dans des

conditions absolument anormales : la banque du Peuple venait de fermer ses portes et les autres institutions étaient très serrées sur le chapitre de l'escompte ; personne n'avait foi dans une reprise des affaires ; les produits de la campagne étaient à très bas prix et se vendaient en plus ou moins grandes quantités.

Cette année, au contraire, avec une bonne récolte, les produits se vendent à bons prix et l'exportation en est grande ; l'avenir apparaît donc plus souriant et le commerce reprend espoir. Nous en avons la preuve dans le chiffre plus élevé des importations pendant les trois premiers mois de l'année fiscale en cours. Ainsi du 1er juillet au 30 septembre 1896 les droits perçus à la douane ont été de \$19,833,962 contre \$17,610,463 pour la période correspondante de 1895. Ce fait est d'autant plus digne de remarque que le commerce et l'industrie s'attendent à une diminution dans les tarifs de douane ; il semble donc que le contraire aurait dû se produire et qu'on eût dû moins importer cette année. Mais pour rester dans la vérité, il faut avouer que l'augmentation constatée dans les importations n'est pas entièrement due à la confiance qu'inspire pour l'avenir une augmentation réelle et avec de meilleurs prix de nos exportations ; il faut bien se rendre compte également qu'on avait peu importé l'an dernier et qu'il a fallu combler bien des vides pour la consommation prochaine ou immédiate.

Pendant, nous voyons si peu de travail pour les ouvriers cet automne et cet hiver que nous nous demandons s'il ne faudra pas encore attendre quelques mois avant de constater une situation vraiment prospère dans notre commerce et nos industries.

Le printemps prochain, s'il faut en croire les membres du gouvernement, amènerait de grands travaux avec lui et aiderait à rendre un peu d'aisance à la classe ouvrière ; c'est ce que tout le monde attend.

Nos banques ont sans doute trouvé plus profitable de retirer \$800,000 d'Angleterre pour les placer aux États-Unis ; c'est qu'elles ont confiance que les prochaines élections seront en faveur d'une saine politique financière.

Les dépôts du public ont augmenté de \$850,000 en chiffres ronds, dont \$563,000 à demande et \$285,000 remboursables après avis.

Voici le tableau comparatif résumé de la situation des Banques au 31 août et au 30 septembre 1896 :

PASSIF.	31 août 1896	30 septembre 1896
Capital versé.....	\$ 62,220,759	61,725,269
Réserves.....	26,348,799	26,373,799
Circulation.....	\$ 31,509,154	32,652,176
Dépôts des gouvernements.....	8,466,728	7,503,960
Dépôts du public remboursables à demande.....	65,264,335	65,827,150
Dépôts du public remboursables après avis.....	123,151,850	123,436,216
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	5,000	5,000
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis.....	3,234,144	2,858,277
Balances dues à d'autres banques au Canada.....	83,411	76,980
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	200,157	257,759
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	2,166,101	1,939,597
Autres dettes.....	310,143	253,109
Totaux du Passif.....	\$231,391,104	\$231,810,603
Augmentation.....		429,499
ACTIF.		
Espèces.....	\$ 8,829,295	\$ 8,169,989
Billets du Dominion.....	15,419,799	15,054,501
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,846,340	1,847,081
Billets et chèques d'autres banques.....	7,280,493	6,973,648
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....		
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	3,950,753	3,503,429
Dû par d'autres banq. sur échanges journaliers.....	135,619	142,920
Balances dues par banques étrangères.....	15,299,453	16,945,600
Balances dues par banques anglaises.....	10,747,400	9,881,782
Obligations fédérales.....	3,937,540	3,176,153
Valeurs mobilières.....	21,215,102	21,164,469
Prêts sur titres et valeurs Escomptes et avances en cours.....	207,410,954	209,959,682
Prêts aux gouvernements	462,345	166,274
Effets en souffrance.....	3,661,064	3,756,236
Immobilisations.....	2,072,476	2,064,715
Hypothèques.....	571,576	565,056
Immobilisations occupées par les banques.....	5,627,639	5,631,046
Autres créances.....	2,448,863	2,264,202
Totaux de l'Actif.....	\$322,735,463	\$324,264,175
Augmentation.....		1,528,712

LE COTON ET SON INDUSTRIE AUX ETATS-UNIS

Le coton herbacé ou arborescent a sans doute toujours existé aux États-Unis, mais son exploitation commerciale et ses usages industriels y sont de date assez récente. D'anciens documents officiels constatent vers l'année 1747-48 l'expédition de 7 balles de coton faite à destination d'un port européen, très probablement anglais ; un deuxième document mentionne vers 1770, un envoi fait à la mère patrie par sa colonie d'Amérique d'environ 2,000 livres de coton brut ; en 1784, 28,000 livres furent envoyées à Manchester en un seul chargement ; ce fait jusque là sans précédent étonna même beaucoup les marchands de Liverpool qui s'émuèrent, disent les journaux de l'époque, d'une aussi grande quantité de matière première venant